

Émilie Bouglé, chargée de mission développement au CFA sanitaire et social.

« Il y a une excellente insertion professionnelle dans le sanitaire et social »



Le CFA (centre de formation d'apprentis) sanitaire et social s'est développé ces dernières années.

Le CFA Bourgogne Franche-Comté existe depuis 2013 et l'antenne franc-comtoise depuis 2018. En 2019, nous avons une quarantaine d'apprentis. Il y en a 138 aujourd'hui.

Vous travaillez avec plusieurs centres de formation ?

Nous sommes garants des contrats d'apprentissage mais nous travaillons effectivement avec des prestataires qui dis-

pensent les formations : l'IRTS (Institut régional du travail social), l'Infa de Dole-Lons, l'IFMS (Institut de formation aux métiers de la santé) de Montbéliard et bientôt les Ifsi (Institut de formation en soins infirmiers) de Pontarlier et de Dole.

Quelles sont les formations dispensées ?

Aide-soignant, infirmière 3^e année, accompagnant éducatif et social, moniteur-éducateur, éducateur spécialisé, technicien d'intervention sociale et familiale, conseiller en

économie sociale et familiale, éducateur de jeunes enfants, éducateur technique spécialisé et assistant de service social.

Quel est l'intérêt d'une formation en apprentissage pour les employeurs ?

Et pour les apprentis ?

Du côté des employeurs, il y a une pénurie terrible de personnel dans le soin. Il faut qu'ils se disent que l'apprentissage est un moyen de fidéliser le personnel de demain. Quant aux apprentis, il faut qu'ils sachent qu'il y a une excellente inser-

tion professionnelle dans le sanitaire et social. Ils sortent de leur apprentissage avec un à trois ans d'expérience professionnelle et un diplôme.

Les candidats à l'apprentissage doivent se faire connaître dès maintenant ?

C'est maintenant qu'il faut s'inscrire sur Parcoursup et dans les écoles d'aides-soignants. Nous sommes là pour accompagner les apprentis avant leur contrat, pendant et, si besoin, après.

C.M.